
LA GAZETTE

De CASA DE COPII

Bulletin de liaison des adhérents – Numéro 2 – Octobre 1999.
Association CASA DE COPII (Loi de 1901 - 58 Grand Rue 31450 BAZIEGE)

SOMMAIRE

Le Mot du Président	Page 1
Francine Durieux nous écrit	Page 1
Un été à Baia de Cris	Page 2
Bulletin d'adhésion	Page 3
Un partenariat prometteur	Page 4
Guide Pratique	Page 4
Manifestations de l'association	Page 4
Inscription Cassoulet Jazz	Page 4

Le Mot du Président

La Gazette n° 2 s'enrichit de deux pages supplémentaires, vous trouverez bien sûr la lettre de Francine, le récit du séjour de Marie Alice, Joëlle et Philippe au titre prometteur qui nous plonge dans la dure réalité du quotidien roumain. Des signes d'espoirs avec Eva qui rejoint Francine le 6 Octobre, Roland de Tarbes et son « bus humanitaire » avec deux accompagnateurs et huit adolescents du Lycée Jeanne d'Arc de Tarbes, auxquels se sont joints Marie Christine et Daniel départ le 26 octobre, des signes mobilisateurs encourageant : Soirée originale « Cassoulet – Jazz » assaisonnée de guitare classique, un loto.

Notre association mobilise de plus en plus de personnes pour la bonne cause mais ce n'est pas encore suffisant, plus que jamais nous avons besoins de votre soutien.

Bernard Dagou

Francine Durieux nous écrit

« Bien Chers Tous,

Un grand merci à celles et ceux qui prennent la plume pour me donner des nouvelles, ainsi que les

cartes de vos vacances, je les ai épinglées sur un tableau dans la cuisine, comme ça vous êtes tous bien présents avec moi.

Depuis trois semaines, les choses ont un peu changé : le 1° septembre, tous les enfants sont rentrés à l'école et au lycée, pour les étudiants ce sera en octobre. Rodica (NDLR : Rodica habite à quelques mètres de Francine, c'est une de nos très fidèles amies roumaines et elle était – avant la fermeture – éducatrice à l'orphelinat de BAIA DE CRIS) a obtenu un poste de remplaçante à Brad, elle fait la classe à 24 élèves de CM1 et elle est surprise de voir tous les cas sociaux. Elle est contente de travailler mais elle a plus de contraintes car elle doit prendre le bus à 7 H 10, Brad étant à 8 Km de BAIA. Ensuite elle effectue 4 heures de cours de 8 H à 12 H et il n'y a qu'un bus l'après-midi à 14h30. Les instituteurs et professeurs ont des problèmes, ils n'ont pas touché leur salaire : fin juin, on leur a remis les salaires de juin, juillet et une partie d'août. C'est versé en « liquide » car les chèques n'existent pas et ils ont l'habitude chaque mois d'avoir une avance vers le 15 et le solde le dernier jour du mois donc là, on sait que l'argent manque...

Par rapport à la maison d'enfants de BAIA, depuis le 25 juin, tous les enfants ont été répartis dans les autres Centres de Placement où ils sont en surnombre et posent pas mal de problèmes... Les locaux de BAIA ont servi à accueillir pendant 10 jours les enfants des différents Centres du département avec des coupures de 2 jours pour le nettoyage, ce qui a représenté 6 séjours de 90 enfants avec une grande excursion d'une journée. Le reste du temps, peu d'animations sauf pendant la période où les Français étaient là.

Il m'arrive d'aller à Brad dans l'orphelinat, les plus petits ont jusqu'à 10 ans, les plus grands, à partir de 15 ans sont internes à Deva ou à Hunedoara dans des Lycées Techniques. Quelques-uns sont dans la classe de Rodica.

A Deva 2 (c'est le nom d'un autre orphelinat), la directrice parle assez bien français, son établissement est très propre mais elle a beaucoup de problèmes avec les grands garçons. Il faudrait une autorité morale, ou bien, je dirais plutôt « des

discussions entre hommes ». Toutes ces directrices n'ont aucune formation, un jour ça leur est tombé sur la tête... et elles font comme elles peuvent !

Allons faire un petit tour au marché : celui de Deva est très bien achalandé, je vous rappelle qu'1 Franc représente 2500 Lei (NDLR : le « SMIC » roumain est d'environ 1 million de Lei soit 400 Francs).

Quelques prix : pommes de terre 2500 Lei/Kg, poivrons 4500 Lei/Kg, aubergines 4500 Lei/Kg, choux verts 3000 Lei/Kg, pommes 5000 Lei/Kg, bananes 15000 Lei/Kg, raisin 9000 Lei/Kg, oranges 35000 Lei/Kg, 1 œuf 1000 Lei, 1 yaourt aux fruits 33 Lei, le pain est à 3500 Lei/500 grammes ...

En ce moment, tout le monde fait des conserves pour cet hiver.

J'ai rencontré plusieurs fois Madame JURCA (Comptable en chef) de la Direction de la Protection des Enfants à Deva ce qui me fait faire 2 fois 42 Km, je mets presque une heure car la route est tortueuse et il y a beaucoup de camions, mais elle est très jolie et commence à prendre les couleurs de l'automne. Avec Madame Jurca, nous avons discuté du nombre de personnel qu'il fallait pour faire fonctionner la nouvelle maison d'enfants, du matériel qui nous revient, du matériel qui reste...

Des vêtements ont été donnés aux enfants qui sont venus en colonie et qui n'avaient rien à se mettre, l'essentiel est que ce soient les enfants qui en aient profité.

Au sujet du Directeur que j'ai choisi, Iorgu DINCA est à ce jour Directeur de l'école de la commune de BAIA jusqu'à la 3^e et sera à la retraite l'an prochain.

Une fondation roumaine, c'est 7 personnes qui défendent une association avec bien souvent des étrangers. Donc il faut fournir un acte de propriété pour le siège avec l'accord du propriétaire, les photocopies des cartes d'identité de tous les membres, tous ces documents sont déposés chez un notaire, puis le projet est traduit et doit être accepté et jugé d'utilité publique et donc visé par un juge ainsi que la Direction des Enfants. Ensuite, il faut aller à Bucarest au Ministère de la Protection des Enfants et il faut que le dossier soit accepté par le ministre. Croyez - bien que mes journées sont bien remplies. Je me suis accordée un long week-end de 4 jours où j'ai rendu visite aux Carmélites à Toplița, à 450 Km de BAIA. Elles résident dans un cadre magnifique avec des forêts de sapins, le monastère possède 15 cabanes en bois, une chapelle en bois qui est presque terminée, c'est vraiment un lieu où l'on retrouve le calme, la paix et l'énergie pour continuer.

J'ai aussi rencontré 2 installateurs de chauffage à gaz propane. 1 Kg coûte 3000 Lei.

Devis en ma possession :

- Chaudière 59255 F
- Radiateurs 12000 F
- Cuve avec 1^o remplissage 19215 F

TOTAL = 90470 F

Il faut 6 remplissages de la cuve par an, cette cuve a une capacité maximale de 4000 Kg.

Un calcul rapide : 4000 Kg X 6 X 3000 Lei = 72 000 000 Lei. Soit 28800 F. Soit encore 2400 F/Mois donc 100 F par enfant.

Un grand merci à Patrice LAMARCHE.

Je vous embrasse tous »

Francine

Un été à Baia de Cris

BAIA de CRIS...Ce joli nom pourrait évoquer des plages de sable fin, des lagunes couleur émeraude bordées de cocotiers. Mais il n'en est rien. Pensez plutôt Carpates, Transylvanie, le Cœur de la Roumanie. A quelques 2500km, nous sommes arrivés un soir de juillet pour rejoindre Francine qui vit là dans ce petit village plusieurs mois par an et se consacre aux orphelins de ce pays fantastique et déchirant. Dès les premiers kilomètres dans le pays, nous sommes saisis par l'atmosphère particulière qui y règne. Sur la route, des gens à pied, des tziganes proposant de magnifiques nappes brodées ou des cristaux, des maraîchers exposant leurs fruits, des charrettes tirées par des chevaux, faméliques pour la plupart, des troupeaux d'oies ou de moutons, des poules, des chiens errants et tout de même quelques voitures et camions, parc automobile d'au moins trente ans d'âge et dégageant une odorante fumée

noire, noire... Imaginez notre nationale 113 ainsi parée !

Arrivés au village, l'accueil de Francine d'abord, et ensuite des roumains nous a transportés dans un monde oublié. Signes extérieurs d'une incroyable pauvreté, mais quelle richesse dans le cœur. Chaleur et convivialité ont jalonné notre séjour et partout, nous n'avons rencontré que des amis. Pourtant, le décalage avec notre niveau de vie est considérable. Aucun autre spectacle que celui de bâtiments et installations vétustes, d'usines à l'abandon, nul signe, du moins dans la région que nous avons visitée, d'une quelconque reprise économique. Il n'y a guère que les banques et les églises qui soient rénovées et qui dégagent une impression de confort et même de luxe.

Certes, il est charmant, en voyage, d'être réveillé par les sabots des chevaux sur la route, d'entendre le grincement de la pompe du puits d'où l'eau est tirée à la main. Tel est pourtant le quotidien des roumains et ce ne doit pas être gai tous les jours, notamment durant les hivers très rigoureux. Et pourtant ils manifestent une telle joie de vivre, masquant une angoisse profonde pour l'avenir, et quelque part aussi, une certaine honte d'être dans une telle situation. Puis nous avons rendu visite aux orphelinats et là, les réalités sont plus dures encore, même si nous y avons vu des enfants souriants, affectueux et curieux de tout.



Nous avons été très surpris d'entendre certains d'entre eux s'exprimer en français avec aisance et même possédant notre langue d'une façon quasi littéraire. Alors que socialement, ils sont considérés comme dénués d'intérêt, du fait même de leur abandon. Beaucoup d'enfants sont retrouvés dans la rue, dans des trains... Une partie d'entre eux parlent aussi d'autres langues, grâce entre autres au cinéma diffusé exclusivement en version originale sous titrée, les doublages étant trop onéreux pour le pays. Ces enfants, mal vêtus, très mal chaussés, j'en ai vu pieds nus, pas très propres, nous les avons vus dans un contexte de vacances, sous le soleil et dans un cadre verdoyant. Je n'ose pas imaginer ce que cela peut être l'hiver, sous la neige par moins vingt degrés (généralement de novembre à mai) dans des bâtiments insuffisamment chauffés. Si on ajoute les carences alimentaires et le manque de soins et d'hygiène, le tableau est très sombre. Je n'évoque pas non plus le manque d'amour dont ils sont victimes...

Nous avons également visité une pouponnière où cent bébés de deux mois à deux ans manquent de tout: Pas de lait, pas de couches, pas de détergents pour la lessive. Ces petits sont alimentés à... la tisane. Le regard de certains me poursuit.

Scandale aux portes de l'Europe, sa surconsommation et ses gaspillages. Et tous les établissements où nous sommes rendus fonctionnent de la même façon. Que faire? Peut-on rester indifférent, doit-on accepter une forme de fatalisme qui n'explique et n'excuse pas toutes les démissions. Les interventions extérieures se multiplient, certes, mais il faut se rendre sur place pour constater qu'une partie de ce qui est envoyé est détournée, revendue, récupérée par des administrateurs, des douaniers ou des fonctionnaires peu scrupuleux et cyniques. La population elle-même n'utilise pas forcément dans le bon sens l'aide qui est apportée. Par exemple, pour encourager de jeunes mères à garder leurs bébés, du lait a été distribué directement dans les familles. Or il n'a pas servi aux biberons des petits mais à la confection de pâtisseries destinées à la

très nombreuse tribu familiale. Il est vrai que les gâteaux tiennent une très grande place dans l'alimentation roumaine !

Les exemples de ce type peuvent se citer en quantité. Honte sur eux d'accepter une telle situation et honte sur nous d'être des spectateurs. Les interventions humanitaires, si elles sont efficaces, ne sont que ponctuelles car notre vie, notre quotidien est ailleurs.

Il faut faire des choix. Francine a fait le sien. Notre mission était de la soutenir auprès des autorités roumaines, dans un projet de coopération pour la création d'un orphelinat à caractère familial. **Créer deux unités de vie de douze enfants chacune dans un cadre de vie accueillant et chaleureux.** Ce qui est à l'opposé de ce qui existe actuellement, les maisons d'enfants comptant plusieurs dizaines d'orphelins. Donc, faire voter un budget social dans un pays économiquement exsangue. Après maints reports de rendez-vous, nous avons enfin rencontré le Président du département d'Hunedoara et nous avons eu l'agréable surprise d'être écoutés et approuvés dans notre démarche. Il est même question d'en faire un établissement "pilote" en Roumanie. L'Etat s'engage à fournir les locaux (déjà existants) et à

financer les travaux de rénovation et d'aménagement du bâtiment. **A nous d'assurer le fonctionnement (nourriture, entretien, chauffage). Il faut donc réunir des fonds.**

Après avoir vécu des moments aussi intenses, tellement chargés d'émotions, de révolte et d'élan passionnés pour le pays et ses habitants, le départ a été difficile, heureusement adouci par l'impatience de revoir les nôtres. Le recul nous permet mieux d'évaluer l'importance de l'action entreprise et l'absolue nécessité de sa réussite. Peut être, l'été prochain, irons nous rendre visite à vingt quatre enfants vivants enfin dans des conditions presque normales...

Marie - Alice Müller



Bulletin d'adhésion

Je renouvelle mon adhésion pour l'année 2000
 En lui versant la somme de 100 F (*) 150 F 200 F 300F
 500 F Autre :

par chèque bancaire à l'ordre de CASA DE COPII (à adresser à Monsieur Dominique Larrie, Trésorier de l'association CASA DE COPII, 30 Grand Rue, 31450 Baziège

par virement bancaire sur le compte 13106 00290 14252357151 97

(*) montant de la cotisation annuelle de membre adhérent. Le montant de la cotisation annuelle de membre bienfaiteur et de 200 F, à laquelle s'ajoute la première année le droit d'entrée de 500 F.

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél : Email :

Un partenariat prometteur

Nous avons le plaisir de compter parmi nos nouveaux membres Roland COUSTET, Conseiller Principal d'Éducation au Lycée Jeanne d'Arc de Tarbes.

Sans perdre de temps, il entre directement dans l'action en organisant, du 26 octobre au 2 novembre prochain, un convoi humanitaire à destination de BAIA de CRIS. Pour cela, il affrète un car et, accompagné d'une dizaine d'élèves de classes de 2nde et de 1^{ère} de son lycée, acheminera de l'alimentation, des vêtements et de l'électroménager.

Cette aide précieuse sera pour une part distribuée à plusieurs orphelinats roumains, et pour l'autre part (matériel et non - périssable) réservée à notre future maison d'enfants. Un grand merci d'avance et bonne route à Roland Coustet et ses élèves !

Dominique Larrie

Guide Pratique

Francine est à 2500 km de nous, un petit courrier (3.80 F pour 20 grammes et seulement 8 jours) et un coup de fil (2.15F/mn le soir ou 3.30F/mn en journée) feront toujours plaisir...

Son adresse : Francine DURIEUX, STR TRIBUNULUI N°13 – 2784 BAIA DE CRIS – JUD HUEDOARA – ROUMANIE

Le téléphone n'est pas direct, il faut composer le 00 40 54 20 49 05 ou le 00 40 54 20 49 06, vous obtenez alors l'opératrice à BAIA DE CRIS, dites lui avec naturel « Achvréa povtim Dona Francina », si besoin précisez son numéro qui est le 322, à prononcer toujours avec naturel « Treye Doye Doye ».

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette publication, merci de nous en informer par courrier et veuillez nous excuser de vous avoir importuné.

Manifestations organisées par l'association

« CASSOULET JAZZ » : quès aquo ???

Notre ami Phillippe Laflaquière qui a passé une partie de ses vacances cet été à BAIA DE CRIS met au service de CASA DE COPII ses talents de guitariste de Jazz en compagnie des musiciens du célèbre orchestre Lauragais All Stars.

Nous organisons donc une grande soirée festive et de rencontre entre les membres et sympathisants de l'association le Vendredi 22 Octobre à 20 heures.

Programme :

- Repas autour d'un cassoulet maison, suivi d'une salade et d'une pâtisserie (avec boissons).
- Concert de Jazz avec les Lauragais All Stars
- Intermèdes de guitare classique interprétés par Marie-Alice Muller
- Présentation et informations diverses sur l'association CASA DE COPII.

Participation aux frais : 60 francs pour les adultes, 30 francs pour les enfants.

Les bénéfices de cette soirée fourniront évidemment une aide supplémentaire au financement des actions de l'association.

Nous vous attendons donc nombreux, nombreux, nombreux... N'hésitez pas à convier vos parents et amis !

Inscriptions (sur place ou par courrier accompagné du règlement par chèque) aux adresses suivantes :

➤ Siège de l'association 58 Grand

Rue 31450 Baziège

➤ Pharmacie Allias-Rouvière 40 Grand Rue 31450 Baziège

Soit en envoyant le coupon ci-dessous accompagné d'un chèque à l'ordre de « CASA DE COPII » au trésorier, Monsieur Dominique Larrie au 30 Grand Rue 31450 Baziège.

PS : Les adhérents ou sympathisants de l'association qui ne pourraient pas se joindre à nous pour cette soirée peuvent manifester leur soutien en « offrant » le montant de la soirée. Nous les en remercions par avance.



✂

Bulletin d'inscription au Cassoulet Jazz

Nom :

Nb Adultes X 60 F =

Nb enfants X 30 F =

Total :

Envoyer un chèque à l'ordre de « Casa de Copii » au trésorier Dominique Larrie au 30 Grand Rue 31450 Baziège